



IKHÉA@SERVICES



BEAUCOUP PLUS DE MOINS !

# MANUEL

DES MODES D'EMPLOI  
ET DES PASSAGES À L'ACTE

Riot  
ÉDITIONS

Édition révisée, augmentée  
et soumise à quelques ablations.

Publications antérieures :

*IKHÉA©SERVICES, 68 pages de passages à l'acte*  
Zédélé, Brest, 2004

*Glitch, Beaucoup plus de moins !*  
Zédélé, Brest, 2006

*Des modes d'emploi et des passages à l'acte*  
Éditions MIX., Paris, 2010

*Le Tournant Hostile*  
ABM Distribution, Paris, 2016

*IKHÉA©SERVICES, Glitch, Retours d'usagers*  
Autrechose, Toulouse, 2016

*On Words, In Deeds*  
mfc-michèle didier, Bruxelles, 2017

© Riot Éditions, 2024  
ISBN : 978-2-493403-13-1

Copyleft : Ce texte est libre, vous pouvez le copier, le diffuser  
et le modifier selon les termes de la Licence Art Libre  
<http://www.artlibre.org>

Ouvrage en téléchargement (PDF) sur : <https://bit.ly/DMD-DPAL>

Initié en 1998, ce projet n'adopte pas certains nouveaux  
usages linguistiques. Nous souhaitons que le mouvement  
de la typographie inclusive reprenne un jour l'ensemble  
des données figurant dans *MANUEL* pour les actualiser.

**Riot Éditions**  
Saint-Étienne  
[contact@riot-editions.fr](mailto:contact@riot-editions.fr)  
[riot-editions.fr](http://riot-editions.fr)

*à GMV.*



# INTRODUCTION

68 PAGES ET QUELQUES  
DE PASSAGES À L'ACTE !<sup>1</sup>

*Don't care what they may say,  
We got that attitude<sup>2</sup>.*

Le présent manuel regroupe des modes d'emploi dont le premier a été créé en 1999.

Ceux-ci apparaissent sous deux identités :

– IKHÉA©SERVICES : « Rompre l'enchaînement des actions efficaces »<sup>3</sup>.

Perturber, contrarier.

– Glitch : « Beaucoup plus de moins ! »

Il y a pléthore de tout. Soustraire est donc LE geste que nous favorisons<sup>4</sup>.

Écrits pour être mis en pratique, ces modes d'emploi doivent tout à celles et ceux qui, en les réalisant, leur inventent un vécu.

Participer, c'est :

Mettre un mode d'emploi en pratique<sup>5</sup>.

---

1. Ce titre fait référence à la première version du manuel, publiée en 2004 chez Zédélé. Au passage, rappelons tout ce que nos projets doivent aux initiatives de Galaad Prigent. Ainsi qu'à celles de Fabien Vallos, de Michèle Didier et d'Anaïs Enjalbert.

2. Chantaient les Bad Brains en 1980 (*Omega Sessions*).

3. « Ça fout du dégât ! »

4. Ça soustrait, « comme un arrachage de sac » !

5. Vous êtes, dans ce cas, usager et vous interprétez un de nos modes

Commander la mise en pratique d'un mode d'emploi<sup>6</sup>.  
Proposer un nouveau mode d'emploi.  
Proposer la variante d'un mode d'emploi déjà mis en pratique au moins une fois<sup>7</sup>.  
Acquérir un de nos services<sup>8</sup>.

Des situations périlleuses, des mobiles contestables : tout cela et beaucoup plus, forme les contours d'une éthique qui exhorte au danger<sup>9</sup>.

Plus notre attitude est injustifiable, plus nous la trouvons bonne!

-----  
d'emploi de façon personnelle. À savoir : nos services ont déjà fait l'objet de très nombreuses mises en pratique. En 2017, près de 700 activations IKHÉA©SERVICES et Glitch ont été comptabilisées. Nombre d'entre elles sont le fait de particuliers.

6. Vous êtes alors commanditaire et vous entrez en contact avec nous. Nous déterminons quels seront les frais de la réalisation programmée (certains modes d'emploi nécessitant un budget) et s'il y aura lieu d'envisager une rémunération.

7. Dans ces deux derniers cas de figure, vous êtes auteur.

8. « L'acquisition d'un service et du mode d'emploi qui lui est rattaché ne modifie en rien le fait qu'il soit toujours et partout entièrement libre d'accès. » C'est notamment à cette condition (figurant en bonne place sur nos contrats) que nos services peuvent faire, depuis 2006, l'objet d'une acquisition. Autrement dit, sans qu'il soit besoin d'en être le possesseur attiré, il est possible d'user de tous les IKHÉA©SERVICES et Services Glitch, gratuitement et autant de fois qu'on le souhaitera. Auteurs et propriétaires souscrivent à cette clause d'autant plus facilement qu'ils savent que chaque nouvelle interprétation ne peut qu'enrichir leur service.

9. Gardons-nous de l'entretenir à la sueur du poignet, dérouter n'est pas un métier! Concernant cette tendance négative (comme certains ont pu la qualifier), quelques mots s'imposent : les moments ouverts aux turpitudes – « ce qui nous inquiète nous fait penser » – sont supérieurement productifs. Ils nous affranchissent de ce qui fait d'ordinaire pression sur la pensée. Antithèses, entorses sont autant d'occasions pour l'esprit d'élargir son champ d'action et de s'apprendre lui-même. Vague froide? Oui! Il est même des cas où le mot « désobéissance » est préférable à celui de « liberté »!

Notre philosophie : l'imprévu radical.

Opérer dans la vie ordinaire sans tenter de la conquérir<sup>10</sup>, nuire à toute réalité imposée (en usant de l'art comme d'un subterfuge), en l'absence d'objets d'art, produire un moyen d'expression laissant à chacun la possibilité d'y associer sa propre conception de l'art. Occire le lieu d'exposition ou le dévoyer par l'humour. Bref, utiliser le « talent » pour mettre de l'ombre au tableau<sup>11</sup> et se réserver quelques occasions d'exception pour passer « du grand art à un bel art de vivre »<sup>12</sup>.

Mis à l'épreuve du réel, nos modes d'emploi ne vont pas sans ratés. Le fait, notamment, que les clés d'une indépendance financière restent difficiles à saisir, contraint ceux-ci à composer quotidiennement avec une économie « attardée »<sup>13</sup> qui, parce qu'elle s'articule sur la marchandise (les objets d'art), lui est mal ajustée. Comme cette économie modèle la création et « l'oblige » de multiples façons, la prestation en art – qui poursuit d'autres buts – ne peut être autre que braconnière : elle agit dans les interstices, souvent invisiblement. Faisons de cette sanction économique une opportunité<sup>14</sup>. Celle de méfaire, loin de l'Histoire, en

---

10. « La nature de la liberté est qu'elle résiste à la conquête et à l'oppression ; conséquemment elle doit être passive. La liberté qui conquiert doit se corrompre ; j'ai tout dit », a si pertinemment noté le galopin sanglant, Saint-Just, dans *L'esprit de la révolution*, quelques mois avant d'offrir son cou à la guillotine !

11. « Tout n'est pas accompli quand nous nous comportons comme des membres utiles à la société. » Adieu, dévotion à la Culture !

12. Cette pensée pleine d'avenir est du « King », Ghislain Mollet-Viéville.

13. Je parle du modèle économique hérité, au bas mot, du 19<sup>e</sup> siècle ayant toujours la tête d'affiche dans le marché de l'art sans que personne ne s'en étonne.

14. Pourquoi travaillons-nous encore trop peu ? Parce que dans de très nombreux cas, on ne nous voit pas travailler. Concrètement, tout nous pousse à agir comme si notre propre système de valeur était déjà en place.

toute tranquillité. Car la prestation en art est d'autant plus agissante qu'elle est excentrique. Elle triomphe à chaque fois qu'elle s'offre à nous comme une éventualité pour laquelle on opéra librement. Tandis que si celle-ci devenait un jour un standard, il faudrait alors produire d'interminables efforts consistants, pour le prestataire, à rappeler que « fournir » n'est jamais « rendre service ».

Je profite de cette introduction<sup>15</sup> pour manifester ma gratitude envers toutes celles et ceux qui ont ajouté une péripétie à cette histoire en cours d'écriture<sup>16</sup>.

Jean-Baptiste Farkas

-----  
Afin d'apporter un minimum de précisions sur ce qu'est, pour nous, l'invention du quotidien, voici ce petit poème :

« Esthétiser la réalité » ? Pas Gna !

« Réenchanter le monde » ? Pas Gna !

« Se prendre un imprévu radical de plein fouet » ? Gna !

15. Écrit en 2010, ce préalable apporte encore quelques informations d'importance :

« Je considère que :

L'objet d'art nous encombre, il est devenu superflu.

Le présent nous demande de donner toute son importance à l'action de soustraire.

La conception que l'on se fait de l'auteur est une illusion, un raccourci commode qu'il est à présent indispensable de revisiter.

– Il n'y a plus un auteur unique pour une œuvre unique mais une multiplicité d'auteurs pour plusieurs réalisations potentielles de chaque œuvre. L'exposition est un idéal dépassé qui doit faire place à d'autres modalités d'action telles que la manœuvre ou l'opération.

– Opérer caractérise une pratique de l'art qui relègue l'art à l'arrière-plan pour se dédier à la réalité quotidienne. »

16. Grâce à ses variantes, force est de constater que depuis 2004, *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* n'en finit pas de grandir par son milieu. Ou plutôt, par ses jointures ! Viser un changement de paradigme ? Suranné ! Il revient plutôt d'identifier et d'investir toutes sortes de possibles pour leur donner vie.

# INSTRUCTIONS

## ***Modalités***

### 1. NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS

Nous prenons en charge la mise en pratique du mode d'emploi.

### 2. À VOUS DE L'ACTIVER

Vous prenez en charge la mise en pratique du mode d'emploi.

### 3. NOUS L'ACTIVONS POUR VOUS ou À VOUS DE L'ACTIVER

Deux options se présentent à vous : faire appel à nous pour la mise en pratique du mode d'emploi ou l'activer vous-même.

## ***Délégations***

### 1. CRÉER UN NOUVEAU SERVICE

Vous nous proposez un nouveau mode d'emploi.

### 2. MODIFIER UN SERVICE (ACTIVÉ AU MOINS UNE FOIS)

Vous nous proposez une ou des variantes d'un des modes d'emploi.

## ***Contact***

jeanbaptistefarkas@gmail.com

# NOTES

## Généalogie

*1998, de HOPE à IKHÉA*

« Ikhéa : contrefaire IKEA. »<sup>207</sup>. Tout commence par cette ligne, figurant dans un de nos « inventaires d'idées », daté de 1998. HOPE (l'identité sous laquelle nous travaillions jusqu'alors) est rebaptisée IKHÉA. En outrant le concept commercial initié par Ingvar Kamprad (créateur d'IKEA, en 1943) consistant à impliquer le client dans le processus de fabrication de la chaise ou de la table qu'il consentait à acquérir en pièces détachées, le projet IKHÉA (« IKHÉA, c'est "mettre du H dans IKEA!" ») se proposait initialement d'engager lui aussi son public « à mort » en lui offrant la possibilité d'intervenir de façon directe sur le contenu de l'exposition qu'il était venu voir (« Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition! », 1999-2002). En 2003, à l'occasion d'une mise en pratique de « *Désobéir* » – mode d'emploi N° 20, le potentiel de dangerosité contenu dans cette logique suscitant l'implication a atteint sa vitesse de croisière, notamment quand des skinheads se sont octroyés légitimement un rôle d'importance dans le dispositif que nous avons mis en place<sup>208</sup>. C'est également au cours de cette année que nous avons décrété obsolète, une fois pour toutes, l'exposition d'objets d'art.

---

207. ... et nuire, par tous les moyens, au type d'idéologie qu'incarne la célèbre marque ! Ce vaste projet d'usurpation a toujours été offensif. Est-il utile de le souligner ?

208. Précautions ? = déresponsabilisation !

## D'IKHÉA à IKHÉA©SERVICES

Suite à quelques éditions de « Viens m'aider à réaliser le contenu de mon exposition! », ce qui restait des expériences IKHÉA était devenu très contraignant. Pour remiser ce monceau de fabrications en tous genres et perpétuellement tenues en cours, il fallait multiplier les lieux de stockage, se procurer en permanence de la matière première et recourir à des transporteurs. Persévérer dans cette voie aurait forcément nécessité d'engager des frais de plus en plus improbables. L'année 2002 s'est vue soldée par un événement crucial, le bazarage de la quasi-totalité de notre stock de réalisations, conservé à grand-peine jusqu'alors : le projet nécessitait d'être reformulé! En 2004, c'était chose faite. Toutes nos activités étaient réduites à une seule : la diffusion de modes d'emploi (c'était déjà le cas depuis 1999, mais nous n'avions toutefois jamais recouru à un tel degré de systématisation<sup>209</sup>). C'est cette logique

---

209. Jérôme Guigue, un de nos proches collaborateurs jusqu'en 2004, a joué un rôle décisif dans ce passage au tout immatériel (« Il ne devrait y avoir, en fait, que des services! »). L'incomparable méchanceté de ses deux projets *Les réductions* (réduire la taille ou le poids d'une exposition et de ses contours) et *Space Pégant* (rendre poisseux l'intégralité du lieu d'exposition), mis en pratique à plusieurs reprises par IKHÉA entre 2001 et 2002, a eu, sans conteste, une influence plus que déterminante sur certains de nos modes d'emploi. Quant à la notion d'immatériel, elle est sujette, comme on sait, à de très nombreux commentaires, tant elle est équivoque. En voici quelques-uns d'importance qui nous ont été faits ces dernières années :

- « LÉ PAS BON, L'IMMATÉRIEL! : la compétitivité augmente, et même se renforce grâce à l'immatériel (information, savoir-faire, connaissance) et non grâce au matériel (denrée, énergie, matières premières). » Gna!
- « HANTISE : en art immatériel, on parlera de "Manifestations diverses du travail" plutôt que de "Présentations diverses du travail". N'est-ce pas ? » Gna!
- « D'IMMATÉRIEL à MATERIEL À UN DEGRÉ MOINDRE, ou comment remplacer l'idée d'"immatérialité" à tout-va, sans bornage, par

implacable, la dématérialisation de toutes les expériences que nous avons entreprises jusqu'alors, qui nous a incités à rebaptiser IKHÉA en IKHÉA©SERVICES. Nous nous surprenons parfois à penser qu'il est ingrat de prôner le passage à l'acte et l'imprévu radical en portant un nom aussi borné!

### *D'IKHÉA©SERVICES à Glitch*

À mesure qu'IKHÉA©SERVICES croissait, « la part de ténèbres » (les gestes soustractifs, correctifs, ouvertement destructifs) augmentait-elle aussi à vue d'œil. L'« identité » Glitch a alors été conçue pour décharger IKHÉA©SERVICES (qui engageait de nombreux partenaires) d'un excès de colère. Glitch est un prolongement plus ciblé de principes déjà énoncés dans IKHÉA©SERVICES, une extension d'IKHÉA©SERVICES, vouée au négatif. La mise en partage et « le croisement des compétences »<sup>210</sup> est au cœur d'IKHÉA©SERVICES, mais pas de Glitch. Le nom

-----  
celle de “degrés de matérialité”? Ce qu'on nomme “immatériel” étant plutôt quelque chose de soumis à un “degré de matérialité moindre”. Et plus avant, pourquoi ne pas considérer que l'immatérialité, justement parce qu'elle n'est jamais totalement immatérielle, parce qu'elle n'incarne jamais un “degré zéro de la matière”, peut être un moment de la matérialité? C'est ma proposition, je pense qu'elle est bonne!» (Ariel Kupfer) Gna!

– «IMMATÉRIEL ET POUVOIR: vis-à-vis de la répartition du pouvoir, la notion d'immatériel change-t-elle quelque chose?» Incapables encore aujourd'hui d'apporter, ne serait-ce que des éléments de réponse à cette vibrante question, nous déformerions plutôt la perspective ainsi : pourquoi l'immatériel plutôt qu'un objet d'art fini? « Le patron nous donne les noix, mais il ne nous les casse pas. » (Proverbe russe). Dématérialiser revient souvent à révéler la limite – à chacun d'y voir, ou pas, l'opportunité d'un dépassement.

– «SANS ORIGINAL, sans doute plus juste qu'œuvre immatérielle, œuvre *sans original*.» Gna! Pour rappel : nous parlons, depuis 2001, « d'art au-delà de l'original ».

210. L'expression est de François Deck.

Glitch a fait l'objet d'un dépôt de marque le 8 octobre 2003, à l'INPI. Tandis que le nom IKHÉA©SERVICES, qui renvoie à celui d'IKEA, et rappelle le geste d'usurpation symbolique qui le fonde, est depuis toujours resté un cas limite (heureusement) impossible à officialiser<sup>211</sup>.

## **Nos services dans le détail**

### *Entreprise de quoi ?*

Dans nos projets, la forme entrepreneuriale – sujette à de nombreuses interprétations expéditives, souvent déconcertantes – est utilisée « par défaut ». Elle n'incarne ni un but ni un sacerdoce. Ce que nous retenons de l'entreprise, ce sont des modes opératoires; des formats qui donnent à nos propositions un maximum d'impact. Car tout, qu'il s'agisse de Glitch ou d'IKHÉA©SERVICES, ambitionne d'agir sur le réel.

### *Mathématique noire*

*Happenings, performances, actions, events...* sont des formes qui appartiennent au passé.

Nous dénommons l'ensemble de nos modes d'emploi prestations, parce qu'en premier lieu nous proposons une fourniture. S'agit-il de modes d'emploi? De scripts?

---

211. Fonder? Mais la nature même de tels projets rendra immédiatement ce genre d'efforts ridicules! Pour corroborer ce que nous affirmons là, il suffit d'attirer l'attention sur le fait que nous n'avons jamais inventé les noms que nous utilisons. IKHÉA et IKHÉA©SERVICES proviennent d'IKEA. HOPE et Glitch sont des noms d'emprunt. Glitch, dès son origine, prévoyait la création et la diffusion de prestations et de produits soustractifs (d'où l'intérêt de créer un nom de marque pouvant labelliser ce que nous pensions faire l'objet d'une véritable exploitation). Quelques années plus tard, le « Beaucoup plus de moins! » existe exclusivement sous forme de prestations (soustractives!).

De procédures? De manœuvres? D'hypothèses<sup>212</sup>? De protocoles (cette « version athée » du rituel)? Ou simplement de notations ou de notices? S'agit-il de services, même dans les cas très nombreux où nous convions nos usagers à procéder eux-mêmes à des mises en pratique (ce qui a pour conséquence de rendre ambiguë l'idée qu'on a généralement d'une fourniture)? Le recours volontaire à des « appellations peu contrôlées » dissimule-t-il quelque chose<sup>213</sup>?

---

212. « Créer, c'est concevoir des hypothèses. ». Je reprends cette conception à Claire Dehove, initiatrice de WOS (Work On Stage).

213. En 2004, dans un texte intitulé « Il n'y a pas toujours de l'art », nous apportons quelques précisions sur nos sources d'inspiration :

« Générer une action perturbatrice hors du champ dédié à l'art ou encore se consacrer, par l'art, à la vie que l'on vit plutôt qu'à l'art, postures intellectuelles qui ont pour nous partiellement renouvelé le débat concernant *le comment et le pour qui* de la production artistique :

– Allan Kaprow et son concept d'« un-artist » : une œuvre ne cherche pas nécessairement l'attention. (Éviter ceci : « quelque chose survient à un certain endroit, quelqu'un vient exprès et attend à une place contiguë, et cela commence et finit après que le temps habituellement convenu se soit écoulé ».) L'art est pour soi. Pensée d'une portée immense puisqu'elle écarte tous les problèmes liés à la visibilité de l'art et brise sauvagement les liens de dépendance (presque toujours jugés nécessaires) que l'artiste entretient avec une « scène », un milieu de l'art, etc. Le pas est irréversible : dès lors que l'on apprivoise cette idée, l'artiste qui travaille chez lui sur le temps qu'il prend pour se brosser les dents méritera autant notre estime que celui qui remplit emphatiquement les salles d'un musée de renom.

– l'Internationale situationniste et son concept d'activation de la vie quotidienne (« Théorie des moments et construction des situations ») : il n'est plus question d'être producteur d'œuvres, à proprement parler. L'art travaille le monde environnant, la vie quotidienne. Il consiste en l'organisation d'un moment vécu.

– Gustav Metzger et son concept d'« Auto-destructive art » (« Society is deteriorating, so is the sculpture »). Soit repenser l'acte créateur sous l'angle de la dépense, de l'usure et de la destruction, autrement dit poser l'acte créateur comme une limitation par rapport à un « tout est possible ».

L'art prestataire est un modèle en développement. Il doit être distingué de la performance (dans sa phase actuelle décadente) qui entraîne avec

### *Participer à tout et n'importe quoi ?*

Pour dépasser l'opposition, on pourra « en être »<sup>214</sup>, dans tous les cas où l'on jugera bon ou nécessaire de faire valoir sa différence (la manifestation de ce droit pouvant, éventuellement, logiquement, devenir le sujet même d'une participation). On se gardera toutefois de participer, chaque fois qu'on constatera qu'il est impossible de le faire dans le respect des modalités d'action que l'on se sera fixées préalablement (participer n'est pas obtempérer). Dans des contextes professionnels ou culturels contraints, le fait de devoir « soumettre la méthode » à un but qui aura été défini par un tiers, ou encore de devoir en passer par des raccourcis brutaux comme la mutation d'un mode d'emploi en « objet d'art à exposer » (pour ne donner que deux exemples) motiveront un départ immédiat. Pour le reste, on travaillera « avec ou sans affinités »<sup>215</sup>.

-----  
elle une nécessaire théâtralisation, notamment parce qu'elle privilégie les effets de style les plus aptes à se répercuter efficacement sur nos symboles. Tout à l'encontre, la prestation en art cherche à s'inscrire dans le cours du monde. Elle cherche à passer à l'acte. Elle cherche à commettre de l'art. Elle questionne, en vue de les problématiser, les notions que sont l'artiste, l'œuvre, le lieu de sa monstration. Elle incarne un « art-sabotage » qui fait mouche à chaque fois qu'il entre en collision avec le réel pour de bon et ne se contente pas d'être une illusion. Ce qui est encore trop rarement le cas. En attendant l'avènement d'un état de grâce, travaillons – confidentiellement – à briser la routine : ce qui nous frappe nous fait penser. »

214. Ce paragraphe concerne uniquement les modes d'emploi dont la mise en pratique suppose d'amorcer un dialogue avec une instance (par exemple, *La destruction du lieu d'exposition* (N° 18)). « On se gardera de participer, chaque fois qu'on constatera qu'il est impossible de le faire dans le respect des modalités d'action que l'on se sera fixées préalablement. » : précisons que ceux qui jugeront cette injonction inconvenante trouveront dans « *Désobéir* » (N° 20), ou sa variante, un expédient permettant de s'y soustraire.

215. Je reprends cette expression, que je trouve très appropriée ici, à la charte du *Collège de la Biennale de Paris* rédigée collectivement en 2008 (voir *Les leçons de la soustraction* (N° 32 variante 3)).

### *Rapport au réel*

«Opérer dans le réel» a suscité des dizaines de commentaires. Dans certains d'entre eux, on évoque un «fétichisme du réel»<sup>216</sup>. Selon cette thèse, l'art devrait se limiter à s'accomplir en lui-même pour faire effet dans le réel. Il commet un impair dès lors qu'il se risque à prendre la place de sciences pratiques telles que la politique, et présume qu'il aura le pouvoir de «corriger» le réel. Pour notre part, bien que conscients qu'il n'y ait peut-être rien d'autre que «nous» et «nos énoncés» à l'endroit de ce que nous nommons «réel», nous souhaitons faire en sorte que ce que nous nommons ainsi soit assez «tangible» et «résistant» pour permettre notre plein déploiement. Quand bien même tout ce que cela représente (imprévu, rencontres, frictions) s'avérerait ne pas être autre chose qu'une illusion<sup>217</sup>.

### *Partition*

Un mode d'emploi est porteur d'une idée. Cette idée réclame un «effort d'actualisation» donnant lieu à des mises en pratique. Or, aucune d'entre elles ne saurait résoudre tous les enjeux contenus dans l'idée (trente annulations d'espaces, ne sont pas *L'annulation d'espaces*)<sup>218</sup>. Et c'est

---

216. « Dans la “vie que l'on vit”, la vie précisément se dédouble, et donc se symbolise ». C'est pourquoi « la vie n'est ni l'immédiateté sans phrase, ni le grand souffle qui emporte tout. On vit toujours une vie, c'est-à-dire une certaine manière de constituer le rapport du biologique et du symbolique. » Dur!

217. « Pa kapab lé mor san éséyé! » (Proverbe créole)

218. De fait, comme personne ne poursuit exactement le même but en réalisant un mode d'emploi, il est impossible que deux mises en pratique se ressemblent. Un seul cas de figure pourrait faire exception : celui où l'on répliquerait (N° 13) avec exactitude une réalisation déjà existante. Mais alors, gare au fétichisme!

justement ce qui peut donner envie de continuer, à l'infini.

*En présence et donnant lieu à toutes sortes de combinaisons*

- Le ou les auteurs d'un mode d'emploi.
- Le ou les interprètes d'un mode d'emploi.
- Le ou les transformateurs d'un mode d'emploi déjà réalisé au moins une fois.
- Le ou les propriétaires d'un service.

*Qui détient le pouvoir ?*

Qui détient le pouvoir ? L'auteur d'un service ? Celui qui le prolonge (en le dotant d'une variante) ? Celui qui l'actualise (au travers d'une mise en pratique) ? Celui qui nous le commande ? Celui qui en conserve une documentation et qui en fait part à une audience ? Pourquoi cette question ? Rarement énoncée mais omniprésente lors des réalisations de certains services, celle-ci crée parfois des situations explosives.

*L'art au-delà de l'original*

« Pour construire le monde comme nous savons le faire, on démarre toujours avec des mondes déjà à disposition ; faire, c'est refaire. » Bye-bye, nouveauté !

*Avec ou sans documentation ?*

Il est fréquent que ceux qui mettent nos services en pratique documentent leurs réalisations. Or, nous accordons peu de valeur à ces documents. Au mieux, nous les utilisons parfois comme des preuves, notamment quand il faut « démontrer » la viabilité (l'effectivité réelle et non fantasmée) d'un de nos modes d'emploi. Pour le reste, tromper l'attention de nos usagers en l'attirant sur ce qui n'est pas l'expérimentation elle-même mais plutôt

son résidu, voire son déchet, nous semble superflu et même, souvent, problématique<sup>219</sup>. Notre « désintérêt » ou plutôt notre « manque d'enthousiasme » pour l'archive est précisément stipulé dans la convention que nous faisons signer à nos acquéreurs au moment où nous leur en transmettons une : « Bien que jouant un rôle important, cette archive ne peut être considérée comme étant l'œuvre. Seules les opérations passées, présentes et futures touchant à un mode d'emploi font œuvre. ». Beaucoup de réalisations qui nous tiennent à cœur n'ont fait l'objet d'aucune documentation : elles étaient ancrées dans la parole, et étaient relayées par des rumeurs. La remémoration d'une expérience vécue n'est pas moins « véritable » qu'une photographie, un film ou un enregistrement audio. Pourtant, seuls ces derniers possèdent une « présomption de réalité » qu'il est aujourd'hui nécessaire d'invalider ou en tous cas, de questionner. Allons plus loin : seule existe la croyance commune dans le fait qu'« il y a quelque chose », là où, peut-être, « il n'y a rien »<sup>220</sup>.

---

219. Une note s'impose : comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises, la documentation (visuelle, surtout) accélère le « devenir chose » de nos services. En 2004, et ce n'est qu'un exemple, nous avons appris que des images issues d'une mise en pratique d'*Atelier H.S.* (N° 06) avaient été exposées encadrées dans une galerie. D'autre part, et c'est plus grave, il a été parfois désagréable d'observer que des usagers s'impliquaient dans la mise en pratique d'un de nos modes d'emploi uniquement parce qu'ils avaient envisagé celle-ci « caméra au poing ». Évaluer après coup (grâce à la trace) l'acte ou le geste de l'exécution considéré pour lui-même (cette logique est induite par tout le champ du performatif) devra seulement nous offrir l'opportunité de réévaluer un mode d'emploi.

220. Voir *Rapport au réel* juste avant.

### *Ordre d'apparition*

Nos modes d'emploi n'ont fait l'objet d'aucun classement précis<sup>221</sup>. C'est pourquoi ceux-ci apparaîtront souvent dans l'ordre où ils nous ont été confiés. Pour des raisons diverses, il nous a semblé opportun de supprimer plusieurs modes d'emploi. Celles et ceux qui regretteront «leurs chers disparus» pourront se reporter aux versions antérieures du manuel. Enfin, nous avons reformulé les modes d'emploi qui laissaient planer un doute quant à leur faisabilité, parce qu'ils restaient généralement sans usagers. Nous indiquons qu'à part de rares exceptions qui nous ont vu entretenir à dessein certaines imprécisions, il nous a toujours semblé indispensable de distinguer nettement *ce qui a fait l'objet d'une expérimentation réelle de ce qui a été fantasmé*. En résumé, toutes les mises en pratique auxquelles nous faisons allusion dans ces pages ont véritablement eu lieu.

### *Une seconde, mille ans*

Pour les modes d'emploi dont la nature saurait accompagner sans grands efforts le «déroutement normal de ce qui existe», on pourra imaginer des réalisations permanentes, dès leur mise en route initiale<sup>222</sup>.

---

221. Théoriquement, chaque mode d'emploi pourrait (devrait?) faire l'objet d'une fiche autonome.

222. Permanentes ou se laissant percevoir comme possédant une «sorte d'éternité». C'est l'exemple que Ghislain Mollet-Viéville donnait dès 1988, quand il proposait, chez Picard Surgelés, à Paris, une exposition du «Statement» *IN AND OUT* de Lawrence Weiner : «Pour cette réalisation, j'ai choisi de ne rien installer ni modifier à l'espace et à l'activité habituelle du magasin, si bien que *IN AND OUT* ne se révélait que dans les entrées (IN) et sorties (OUT) des personnes qui faisaient leurs courses ou dans les allées et venues des visiteurs de l'exposition qui étaient à la recherche vaine du produit tangible que leur procure généralement le marché de l'art. Depuis 1988, *IN AND OUT* continue d'être présenté en permanence chez Picard Surgelés, sans effets d'annonce particuliers.»

*Une intention active (un désir d'entropie) rencontre une situation spécifique (un ordre), selon la règle ou par surprise*  
Comme il n'y a, dans le cadre que nous proposons, fondamentalement rien d'autre qu'un degré d'implication (la qualité de l'implication de chaque « je » dans le jeu confère au « jeu » sa qualité), aucune attitude prédéfinie ne saurait être adoptée : on agira comme on le voudra et comme on le pourra. Seule la présence d'esprit sera de mise. S'isoler ou battre le rappel, transiger ou provoquer l'effroi, on modèlera son action sur la situation avec à-propos, en renonçant à toute forme de théâtralité<sup>223</sup>. Si la spécificité d'une situation appelle plusieurs réponses adéquates, la plus appropriée sera toujours celle « qui ne respecte pas les passages piétons »<sup>224</sup>.

---

223. Deviens Kaprowien !

224. Il faudra, parfois, faire preuve d'esprit de contradiction. Notamment quand on jugera pertinent de livrer une réalisation « propre sur soi » parce que ce qui était attendu était une « bombe » : « quand je fais de la surprise une règle, l'ennemi s'attend à une surprise ; je l'attaque alors selon la règle. Quand je fais de la règle une surprise, l'ennemi s'attend à une attaque selon la règle ; je l'attaque alors par surprise » (Li Shimin, 599-649). Nous encourageons également le fait de mettre, en quelque sorte, un mode d'emploi « au diamètre », en le soumettant à certaines restrictions (« Il est des peintures tibétaines qu'on a le droit de voir uniquement pendant la prière »). Enfin, au risque que cela paraisse contradictoire, il va sans dire que c'est notamment en dévoyant la règle du service qu'il s'est proposé de réaliser (ou de faire réaliser) qu'un usager (ou un commanditaire) accèdera à la singularité. Entorses à la règle qui sont autant d'anomalies productives.



# TABLE

Introduction — 7

Instructions — 11

Services — 13

Notes — 163